



PODCAST DU LE COUP DE CANON DE TURNER STORYTELLING

12 mai 2010

SÉBASTIEN DURAND CONSEIL

2 impasse du tertre

31320 Castanet Tolosan

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

SITE LE STORYTELLING

www.leStorytelling.com

SITE CORPORATE

www.SebastienDurandConseil.com

Les historiettes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Je rentre de la visite de l'expo Turner au Grand Palais à Paris qui m'a inspiré le sujet de ce podcast.

Turner est un peintre fascinant en qui on voit souvent l'inventeur de la peinture moderne et le précurseur de l'impressionnisme. C'était aussi un homme qui ne respectait pas toutes ces règles du *fair play* si chères à nos amis d'outre-Manche.

Ainsi, il lui arrivait souvent d'accrocher des toiles non terminées dans les expositions afin que les autres peintres ne sachent pas ce qu'il avait en tête. Quelques heures avant le vernissage, il les reprenait et posait les derniers coups de pinceau. Du coup, les autres artistes n'aimaient pas exposer à ses côtés de peur de se faire éclipser tant les tableaux de Turner attiraient les regards : «*comme une fenêtre ouverte sur le ciel dans une pièce sombre*» a écrit un critique.

La plus célèbre anecdote illustrant ce trait de caractère a eu lieu en 1832. Cette année là, Constable, l'autre grand peintre de l'époque, devait être le héros du salon avec sa toile épique, *L'inauguration du pont de Waterloo*, un morceau d'anthologie d'une complexité inouïe. Accrochée à proximité, une simple marine de Turner risquait de passer quelque peu inaperçue.

Ce dernier paniqua un peu. Impossible à quelques minutes de l'ouverture du salon de transformer la toile en profondeur. Il réfléchit, analysa les forces et les faiblesses du tableau de son adversaire et ses rouges profonds et puissants. Il ajouta alors une simple tache rouge au sien, une bouée dans la vague. Ce détail qui pourrait paraître insignifiant changeait en réalité du tout au tout l'équilibre de la composition, focalisait le regard et en faisait ressortir la perfection dans la simplicité... ce qui rendait par contrecoup le pont de Waterloo lourd, chargé, *has been...*

Les critiques de l'époque y virent un coup de canon qui coulait le navire du classicisme et dont Constable ne ne remit jamais. Turner n'avait peut-être pas été très *fair play* mais son action était intervenue au bon moment. De la même façon, n'oublions jamais qu'un concurrent de dernière minute peut toujours survenir et qu'aucune situation, aucun monopole ne tient face à une réelle innovation ou bien encore, à défaut d'un coup de canon, rien ne résiste à un bon coup de com !

À bientôt !